

10 Faits divers & Justice

Tentative de kidnapping aux Charbonnages dimanche dernier

Il s'agirait plutôt d'une affaire conjugale !

SCOM

Libreville/Gabon

UN fait pour le moins curieux s'est produit, dans l'après-midi de samedi dernier, sous l'échangeur des Charbonnages : la découverte d'une femme nue, dans un véhicule de type Lexus. A bord de cette voiture également, se trouvaient des inconnus, qui ont été pris dans un premier temps pour des kidnappeurs. Cette scène surréaliste n'a pas tardé à faire les choux gras des réseaux sociaux, qui ont vite fait allusion à une tentative de crime rituel. Les occupants du véhicule suspect ont été interpellés, puis conduits au commissariat central, afin que la lumière

soit faite sur cette affaire. D'après les premiers éléments communiqués par la Préfecture de police de Libreville à cet effet, il apparaît que cette scène relevait d'une affaire "conjugale". Selon l'administration policière, tout serait parti de la désertion, par la dame dont l'identité a été gardée secrète, du domicile conjugal. Celle-ci se serait installée avec son amant, identifié comme un fidèle d'une église du réveil. Un jour, ajoute notre source, ce dernier va présenter sa "conquête" au responsable de la communauté religieuse, comme étant une nouvelle brebis. Le mari cocufié sera traité de tous les noms d'oiseau, y compris celui de membre d'une secte.



Photo : D.R

La scène de l'échangeur des Charbonnages a engendré un petit trouble à l'ordre public, qui a nécessité l'intervention des forces de l'ordre.

Entre-temps, l'époux en question a mobilisé les siens, dans l'objectif d'aller récupérer sa moitié chez son rival. Ce qui sera fait. Sur le chemin du retour, les choses se déroulent sans anicroche jusqu'aux Char-

bonnages. Mais avant que le véhicule, qui roule dans le sens Ambowè-Petit marché, n'emprunte la bretelle débouchant sur l'échangeur, la dame saute de la voiture. Elle se retrouve dehors et se déshabille,

histoire d'exprimer son refus de regagner le foyer conjugal. Mais elle est vite rattrapée et réinstallée dans l'habitacle. Sauf que des témoins qui vivent la scène en direct, croient aussitôt qu'il s'agit d'un

kidnapping. Aussi, se mettront-ils à la poursuite des "ravisisseurs" dont l'automobile est neutralisée sous l'échangeur.

Un attroupement se forme aussitôt, attirant l'attention des flics en faction sur les lieux. Grâce à l'intervention de ces policiers, la femme est extraite de la voiture, tandis que son mari et ses parents échappent de peu à la vindicte populaire.

Les OPJ ont dû procéder à un tir de sommation, qui a eu pour effet immédiat la dispersion de la foule. Du côté de cette administration, on laisse entendre qu'une enquête judiciaire a été ouverte, sur la foi du constat effectué par la Préfecture de police de Libreville.

Après avoir refusé de s'arrêter au poste de contrôle de Kougouleu

Un agent des Eaux et Forêts molesté par un chauffeur routier à Ntoundou!

SCOM

Libreville/Gabon

NTOUNDOU, petite ville située à une quarantaine de kilomètres de Libreville sur la nationale 1, a été le théâtre, le samedi 8 juillet dernier, d'une scène pour le moins rocambolesque: l'agression d'un agent des Eaux et Forêts dans l'exercice de ses fonctions par un conducteur de porte-charger. L'agresseur se nomme Yahouza Ouro-Nimini, un ressortissant togolais, la quarantaine révolue. L'intéressé a été mis aux arrêts par des éléments de la brigade de gendarmerie territoriale (BT) de cette localité. Il a ensuite été déféré devant un juge d'instruction, le

vendredi 14 juillet dernier, qui l'a mis en liberté provisoire. Au grand étonnement des enquêteurs. Selon les Officiers de police judiciaire (OPJ), les faits mettant aux prises le fonctionnaire et le sujet togolais ont pour point de départ Kougouleu, près de Ntoundou. Il est environ 16 heures. Yahouza Ouro-Nimini, au volant d'un camion chargé de bois scié, roule dans le sens Kango-Libreville. Au poste des Eaux et Forêts de Kougouleu, un agent le somme de s'arrêter dans le cadre d'un contrôle de routine. Mais le camionneur n'en a cure. Il poursuit tranquillement sa route. L'agent des Eaux et Forêts met immédiatement les gendarmes de la brigade territoriale de Ntoundou au courant de la situation.



Photo : D.R

Le camion du mis en cause arraisonné par les pandores.

Puis, il embarque dans un véhicule, pour prendre en chasse le fugitif. Lorsque Yahouza Ouro-Nimini parvient à hauteur du poste de contrôle de Ntoundou, il

s'entend intimer l'ordre de s'immobiliser par les pandores. Cette fois-ci, le chauffeur du porte-charger s'exécute. Les agents lui demandent de les suivre au

poste de gendarmerie. Ce qu'il fait, là aussi, sans protester. Après une petite mise au point, le dossier du chargement du bois est remis à l'agent des Eaux et

Forêts, arrivé entre-temps. Mais cette décision est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Non content de voir l'élément de la "brigade écologique" reprendre la route de Kougouleu avec son titre de fret en main, le Togolais décide de se mettre à ses trousses. Il le prend ensuite par le collet, le plaque au sol, avant de le traîner sur plusieurs mètres. La scène insolite a lieu en présence d'autres usagers de la route. Heureusement, les gendarmes de la BT interviennent pour neutraliser le conducteur du camion de bois. L'agent des Eaux et Forêts brutalisé a porté plainte contre sieur Yahouza Ouro-Nimini.

Quatre mois après avoir purgé sa peine à la prison centrale de Makokou

Le "Technicien" renoue avec l'univers carcéral

SCOM

Libreville/Gabon

A ce qu'il semble, Michel Obame, alias Le "Technicien", n'apprécierait pas trop le fait d'être libre de ses mouvements. Ce Gabonais de 18 ans se trouve, une fois de plus, dans le collimateur de la justice. Le parquet de Makokou, devant lequel il a été déféré le mardi 11 juillet dernier, l'a placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt pour vol. Ce délit lui a déjà valu un séjour à la même prison centrale de Makokou, d'où il est sorti il y a tout juste quatre mois. Les faits qui valent de nouveaux déboires à cet adolescent remontent au dimanche 9 juillet dernier, au quartier Mbolo 3. Il est

environ 11 heures. Le couple M-M. M. se trouve à l'église, une habitude à laquelle il déroge rarement. Au même moment, Michel Obame rôde autour de leur domicile. Ses intentions sont claires: s'introduire dans la demeure. Ce dimanche-là est un jour de chance pour le jeune homme, étant donné que la fenêtre de la chambre principale est juste rabattue. C'est l'ouverture choisie par le "Technicien" pour entrer. Il se retrouve donc sans trop de difficulté dans l'habitation, qu'il commence par passer au peigne fin. La fouille de la chambre parentale est fructueuse, car le jeune délinquant tombe sur une enveloppe contenant la somme de 100 000 francs. Il met aussi la main sur un

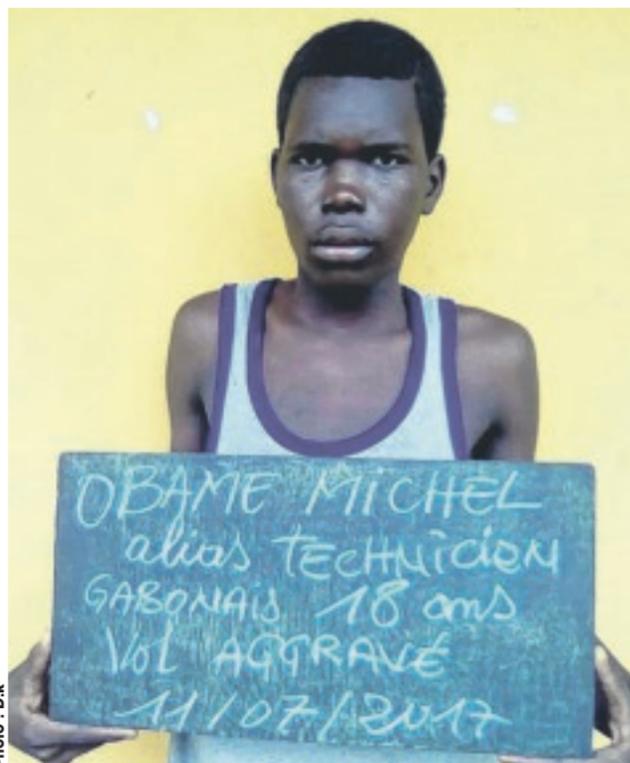


Photo : D.R

Michel Obame, lors de son passage à la Pij.

téléphone portable. Mais en voulant se livrer au même exercice dans la salle de séjour, le cambrioleur présumé est vite interrompu par le retour soudain du couple au bercail. Michel Obame prend donc la poudre d'escampette. Il est immédiatement pris en chasse par le couple et des voisins.

Saisie de l'affaire, la direction de l'antenne provinciale de la Police d'investigations judiciaires (PIJ) dépêche des agents à Mbolo 3. Le "Technicien" est appréhendé aux alentours de midi. « La course-poursuite engagée par le mis en cause n'a pas tourné à son avantage Car la fuite en direction de la zone marécageuse l'a considérablement affaibli », précisera une source militaire.